

PAROLES DURES

Sauf indications contraires, toutes les références bibliques sont tirées de la LSG.

« Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? . . .

Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. »

Jean 6 : 60, 66

Q. Quelles étaient ces « paroles dures » ?

R. Les enseignements de Jésus ont affecté Ses auditeurs de différentes manières, selon leur attitude à Son égard. Beaucoup se sont sentis offensés par Ses paroles, surtout quand ils ressentaient l'aiguillon de la réprimande contre leurs péchés ou, comme pour les Scribes et les Pharisiens, quand ils détectaient un défi à leur autorité. Mais, dans cette citation de l'Évangile de Jean, ce sont Ses disciples qui se retirèrent. Qu'avait-Il dit qui puisse affecter Ses partisans de la sorte ?

Ses remarques offensantes apparaissent dans les versets de Jean 6 : 51-58 dans lesquels Il se compare à la manne qui est descendue du ciel. Jésus dit :

Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde . . . Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi.

Pour certains, ces paroles furent une pierre d'achoppement. Ils les perçurent (à juste titre) comme « dures » (Grec, *skleros* : difficiles, dures). Peut-être ont ils pensé que Jésus était fou, et ils L'ont abandonné.

Pourquoi Jésus dit-Il des choses dont Il savait à l'avance qu'elles allaient aliéner une part considérable de Son auditoire ? Il y a plusieurs raisons à cela, mais nous allons nous concentrer sur une seule.

Comme le dit le Ps. 119 : 130, « la révélation de tes paroles éclaire ». Lorsque la Parole de Dieu ouvre l'esprit, elle dévoile la connaissance du salut et défie la conscience, comme nous le lisons en Jean 15 : 22 :

Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché.

Certains ne sont pas en mesure de supporter une telle connaissance ou d'agir selon celle-ci. C'est pourquoi Dieu a construit ce monde de telle manière à épargner les lourdes responsabilités de la connaissance à ceux qui n'ont pas la foi — afin de leur donner une

excuse pour ne pas croire. On trouve un exemple de ce principe dans Rom. 11 : 32 . Écrivant sur l'incroyance d'Israël, et le rejet de son Messie, Paul proclame :

Car Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance [incrédulité], *pour faire miséricorde à tous*. [Italiques ajoutés]

Jésus a souvent formulé Ses propres enseignements en paraboles et en termes obscurs, afin d'éloigner la foule, à l'exception des fidèles persévérants. Par conséquent, beaucoup se sont désintéressés tout simplement (« n'allaient plus avec lui »). En d'autres mots, Jésus a intentionnellement fait en sorte qu'il leur soit trop difficile de devenir Ses disciples.

Le principe est important et imprègne l'ensemble des agissements de Dieu avec l'humanité depuis la chute en Éden. Nous constatons donc que la Parole de Dieu, la Bible, est souvent formulée en termes vagues et impénétrables, conçus pour cacher son sens à l'indigne (Ésaïe 28 : 9-13).

Quant aux disciples de Jésus les plus proches, bien qu'ils aient parfois trouvé Ses paroles difficiles à assimiler, ils ont reconnu que le salut n'est venu que par Lui seul. Quand Jésus leur demanda : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? », Pierre répondit pour les douze, « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle » (Jean 6 : 67, 68).

En ce qui concerne les Juifs incrédules, représentés dans la nation d'Israël, ils allaient être « aveuglés » — enfermés dans l'ignorance du vrai salut en Christ — afin qu'ils ne soient pas condamnés. « Car », dit Paul, « Dieu a renfermé tous les hommes dans la désobéissance, pour faire miséricorde à tous » (Rom. 11 : 32). Cette déclaration extraordinaire révèle la profondeur de la compassion de Dieu, dont le but ultime est d'amener tous les hommes récalcitrants à la pleine lumière et à la connaissance de la vérité et, par voie de conséquence, au salut éternel, au moyen d'Israël restauré et converti (Ésaïe 2 : 1-5). Ce travail s'accomplira dans le royaume terrestre de Christ, encore à venir.

avril 2016